

et que Flora decore les arbres (,) plantes (,) prés et arbrisseaux (,) et que les petits oyseaux du bois se rejouyssent (,) ie me mis a cheminer par le long d'une lande très plaisante."

Et le long de cette lande très plaisante, Jehan Drouin rencontre un ami qui le prie de traduire la *Vie des trois Maries*, " afin que une sienne fille Esglantine y peust comprendre quelque chose utile et proufitable à son âme : *Quia anima est præferenda quibuscumque rebus*. Par ainsi donc considérant que lame est a preferer devant toutes choses et afin quelle y penst prendre pasture céleste (,) iay fait ceste translation selon la capacité de mon entendement."

La " translation " commence à Abraham, comme l'original. Plus outre c'est la légende même de sainte Anne : " Comment Joachim espousa sainte Anne " (fol. 16) ; comment Joachim fit son offrande au temple (fol. 17) ; comment l'ange apparut à saint Joachim et à sainte Anne (fol. 18) ; comment Joachim et sainte Anne se rencontrèrent à la Porte Dorée (fol. 19), etc. Et à la fin, nous lisons :

" Humblement donc ie rens grâces a Dieu de ce que iay mis fin a mon œuvre (:) cest a scavoir a colliger et dresser ce livre lan mil trois cens soixante deux le troisieme iour du moys de may dont ie remercie Dieu et les trois Maries a la louange desquelles iay faict cedit livre."

L'original est encore plus précis et porte :

Lan mil trois cent sept et cinquante
En may que ly rossignol chante
Un pou de temps devant complie
Fu ceste œuvre toute accomplie.

Ce serait le lieu maintenant, vu l'époque où nous sommes arrivés, d'interroger les mystères, et surtout et immense mystère de la Passion qui embrasse toute